

Un été culturel 2022. Vélo-criture avec C'est quoi ce baz...art? Boutique d'écriture.

Lis Ô Fée !

Anne-Emmanuelle.

Sècheresse. Respiration. Attention. Présence. Entourage.

Ecoute et goûte l'instant.

Ouverture. Chemin de terre. Transpiration. Création. Vivante.
Connivence avec la nature.

Aspects pratiques.

Quand ville et campagne se côtoient.

Récupération.

La Nature reprendra-t-elle ses droits ?

Les petits oiseaux n'ont que faire de ce train ou cet avion qui passe, rien ne les perturbe pour continuer leur chant. Ils ont une lecture bien plus simplifiée des événements que nos cerveaux friands d'interprétations, remplis de pensées en tout genre. Rien de tel que

laisser passer comme de prendre soin du moment. Laissons couler de douces images dans nos têtes et profitons de ce bien-être corporel en lien avec ce décor oxygénant. Tiens, une brise, exquise, elle défrise et ainsi permet de composer à sa guise :

*Assise dans l'herbe le regard se projetant au loin
Je suis venue chercher un style en alexandrins
Mon expérience à vélo fut une gageure
Que je qualifiais encore hier de trop dure*

*Dans cet atelier je n'avais pas encore saisi la rime
Que m'offre aujourd'hui cette randonnée où je frime
Laisant de côté mes peurs, mes inconforts
Je joue à celle qui pédalera le plus fort*

Ophélie se demandait bien si elle allait pouvoir exploiter ce refrain improvisé. Elle aimait chanter et écrire des chansons. Depuis l'adolescence elle avait le goût pour la création de musiques, d'histoires pour enfants, le chic pour décliner autour de thèmes comme les cucurbitacées, les motorisations d'engins ou les décors médiévaux. Sans constituer une véritable passion, elle prenait plaisir à développer cet instinct créatif qui contribuait à son équilibre. Elle composait afin de permettre à son imagination de grandir. Elle s'autorisait, grâce à l'écriture, à extérioriser ce que son naturel timide croyait difficile voire impossible à exprimer. Cette habitude de prendre un crayon ou de chantonner quotidiennement devant un support vierge l'invitait chaque fois à quelque chose de nouveau, lui

donnait l'occasion aussi de se découvrir, la faisait sourire ou pleurer dans l'émotion de la restitution d'un évènement, d'une sensation ou d'une idée philosophique. C'était de l'ordre de la jubilation ou de la délivrance certains jours. Elle visait l'extension de l'étroitesse des pensées, exploitait tant qu'elle pouvait la polysémie du verbe et les dégradés d'humeurs comme un panel de couleurs pour le peintre qui cherche la juste lumière dans son tableau. Elle était en mesure de critiquer les plus grands auteurs de la littérature française non sur leur style ou la technique d'écriture mais dans le fond de leur âme où elle s'amusait à lire des consciences mal éclairées ou des mots qui sonnaient creux comme si un instrumentiste jouait une partition qui n'était pas la sienne, une note dissonante, à contre temps ou tout simplement à intensité faible.

Elle savait ce que se donner signifiait. Tout ce qu'elle entreprenait elle y était à fond. Cette fois-ci, elle sentait son inspiration à plein et allait délivrer un message important à l'humanité, à l'univers...

- Ophélie, mais tu viens grailer, on t'attend bordel, tu nous emmerdes avec tes gribouillis débiles !